

Le repos de Loti troublé par des voisins affairistes

Durant l'année du centenaire de la mort de Pierre Loti, de nombreux lieux de la Charente-Maritime célèbrent l'écrivain notamment dans sa ville natale à Rochefort et dans l'île d'Oléron où se trouve sa tombe. Pendant de nombreuses années, des voisins peu scrupuleux usent d'ingéniosité pour vendre aux nombreux touristes une vue sur la tombe de l'académicien.

Christophe Bertaud

Le testament de Pierre Loti est formel. L'écrivain stipule qu'il désire être enterré à Saint-Pierre-d'Oléron au fond de la maison familiale dans la Maison des Aïeules, à deux mètres du grand palmier, à main gauche en allant au petit bois. Il supplie aussi que, sous aucun prétexte, même pour lui faire plus d'honneur, on ne l'enlève de là et que cette terre ne soit jamais souillée. Enfin, il affirme que le public n'est pas admis à visiter sa tombe. Rien n'est alors plus clair.

Mais certains voisins y trouvent une occasion rémunératrice pour satisfaire la curiosité de touristes en villégiature dans l'île d'Oléron pour apercevoir où repose le célèbre auteur. C'est ce que nous apprend un article du journal *La Liberté* du 10 septembre 1926 intitulé « Sur la tombe de Pierre Loti » : « Pour apercevoir la tombe de Loti si l'on n'est pas une des douze personnes privilégiées seules admises, de par sa propre volonté, à pénétrer dans le jardin où il repose, il faut grimper sur une échelle et regarder par-dessus un mur haut de vingt pieds et que tapisse un mur épais, du faite jusqu'à terre.

On entre dans une cour de ferme. Une vieille femme en bonnet, percluse de douleurs vous accueille, avec cette ancienne courtoisie paysanne qui donne au visiteur de passage l'impression d'être un hôte. Elle a connu l'écrivain et sa famille : « C'était un homme aimable, dit-elle, pas fier avec nous, et qui portait des talons hauts pour se grandir. »

Dans le fond de la cour, une échelle se dresse, près d'un tas de gerbes sur lequel des poules goulues, jamais lassées d'être pourchassées, picorent effrontément. Appuyée au mur, « un mur mitoyen » précise la fermière-cicérone de la propriété voisine, elle permet aux pèlerins de découvrir, au milieu d'un fouillis d'arbres et d'herbes sauvages, une petite pierre blanche en forme de pyramide tronquée, longue d'un mètre à peine, la moitié moins large, pas plus haute qu'une borne. Posée à même le sol toujours



S. ST-PIERRE D'OLÉRON - Panorama pris du clocher
La croix indique la tombe de Pierre Loti

humide, elle s'y enfonce lentement. Sur l'une des faces, en lettres capitales, son nom : Pierre Loti. Rien de plus. »

Certains ont trouvé un filon à exploiter. Ce petit manège continue comme le souligne un autre article de *La Patrie* du 28 septembre 1928 : « Il a été très chaud, cet été, et l'île a reçu plus de visiteurs que les années précédentes... Seulement les autocars ne s'arrêtaient plus, à Saint-Pierre-d'Oléron, que devant le porche de l'église. Quelqu'un de bien heureux, ce fut le sacristain. On va grimper là-haut disait-il en pointant son index vers le clocher. Il ajoutait avec un sourire prometteur. On aperçoit la tombe de "ce pauvre Pierre". Arrivé en haut de la tour, les touristes tassés dans les coins écoutaient religieusement le sacristain reprendre : "Regardez, au bout de mon doigt la petite croix, là-bas, au fond d'un jardin : c'est la tombe... les pieds du palmier sont aux pieds des pieds de Pierre Loti." Et l'on redescendait... ça ne pouvait pas durer comme cela. Il fallait trouver mieux. C'est alors que le voisin de la petite maison des Loti – un fermier – eut une idée ; une riche idée. L'un des murs de sa cour est mitoyen avec le jardin où repose l'écrivain. Contre ce mur il a posé une échelle,



et, chaque jour, il ouvre sa porte à la "caravane sans chapeaux". Pour toute petite pièce de cinq sous, chacun a le droit de grimper sur les échelons, de se pencher au-dessus du mur. La tombe est là, au pied. En bas, les "suivants" attendent... et le fermier recommande : "Préparez la monnaie, messieurs, mesdames."

Devant ce phénomène, la famille de Julien Viaud poursuit le vénéral voisin et un juge d'instruction de La Rochelle est alors saisi, précise le journaliste. L'échelle sera-t-elle retirée ? L'échelle restera-t-elle ?

On pense alors que c'est la fin de cette pratique. Mais quatre ans plus tard, rien n'a changé comme le rappelle *La Gazette de Biarritz-Bayonne et Saint-Jean-de-Luz* du 28 mai 1932 qui souhaite se souvenir de l'auteur de *Ramuntcho* mort le 10 juin 1923 à Hendaye : « Les visiteurs qui veulent rendre hommage à l'auteur des Désenchantées

se heurtent à une consigne sévère et sont éconduits, le grand romancier voyageur ayant désiré reposer comme il avait vécu, solitaire. Mais, dans une propriété voisine, une vieille femme a eu l'ingénieuse idée de disposer d'une échelle de laquelle on peut parfaitement contempler le tombeau défendu. Jamais échelle n'a rapporté de si appréciables revenus ! »

Toutes les ruses sont possibles comme en fait le constat *Aux écoutes* le 10 juin 1933 pour le dixième anniversaire de la mort de Loti : « Deux paysannes, dont les propriétés touchent au jardin de la famille Viaud, ont profité de cette interdiction pour entreprendre un fructueux petit commerce. L'une a fait un trou dans une haie, l'autre a installé une échelle contre un mur. Il en coûte ce qu'on veut, trente ou quarante sous, pour troubler le repos du "dormeur solitaire". C'est une petite chose assez triste autour de la pure mémoire du grand écrivain que ce bas monnayage ! Les vrais admirateurs de celui qui composa de si déchirantes pages sur la mort devraient bien épargner cette violation à son dernier sommeil. »

L'année suivante *Le Courrier de La Rochelle* indique que cette installation vient d'être rendue plus commode. On a, en effet, fixé au mur une plateforme, à laquelle on accède facilement par un escalier en bois. Mais la popularité de Loti est encore si vivace qu'en 1935 il n'y a pas un voisin mais trois voisins rapporte encore *Aux écoutes* « qui s'offrent à faire voir, de près ou de loin, la tombe. Petit commerce déplaisant autour d'une grande mémoire. »

Désormais, un siècle après sa mort, plus personne ne trouble vraiment le repos éternel de Pierre Loti sur Oléron.



La Maison des Aïeules,
St Pierre - Ile d'Oléron